

## Quelques plantes adventices ou naturalisées en Corse

par Robert DESCHÂTRES (\*)

Le flore adventice de la Corse est encore imparfaitement connue. Elle n'a guère retenu l'intérêt des botanistes herborisants, attirés par la riche flore insulaire spontanée, avec ses espèces méditerranéennes absentes de France continentale et surtout ses endémiques rares dont les stations, transmises de bouche à oreille, ont reçu la visite de générations de nos confrères. Font exception quelques rares botanistes ayant entrepris un travail d'ensemble sur la flore de l'île, tels J. BRIQUET et R. de LITARDIÈRE, pour ne citer que les disparus ; de même ceux qu'un long séjour ou de fréquents voyages ont suffisamment familiarisés avec la flore insulaire pour rendre disponible une part de leur attention. Ce dernier cas est le nôtre : herborisant en Corse depuis un quart de siècle, nous apportons avec les observations suivantes une contribution à la connaissance jamais achevée de la flore adventice de l'île.

### *Achillea millefolium* subsp. *millefolium*

Venaco, bord herbeux de la route de Corte, 22.7.1977 ; St-Pierre de Venaco, bord de la route à la sortie sud du village et petite prairie voisine, 30.7.1975 (fl. rosées) ; Tattone, bord de la route de Vizzavona près d'une station-service, 14.8.1970 ; Lugo-di-Nazza, bord du Varagno, décombres près d'un pont routier provisoire, quelques pieds, 4.8.1975. En outre nous avons revu la plante au col de Prato, 2.8.1970, où R. de LITARDIÈRE (1928) l'avait récoltée le 2.8.1927, et à Vizzavona, près de la Maison cantonnière où M. CONRAD (1967) l'a observée « parmi les *Rhinanthus minor* ».

L'*Achillea millefolium* a été rarement observé en Corse. Signalé d'abord à Tattone, prairie de Pinecula, par LITARDIÈRE et SIMON d'après une récolte d'AYLIÈS, la plante est citée de Loreto-di-Casinca, sentier du Monte Sant'Angelo (LITARDIÈRE et MARCHIONI, 1930). J. GAMISANS (1985) estime que l'espèce a été très probablement introduite, avec des semences de foin, dans les étages supraméditerranéen et montagnard. Flora Europaea (1976) l'admet comme espèce spontanée. Notons enfin que PIGNATTI (1982) cite de Corse, en plus de l'*A. millefolium* s. str., l'*A. collina*, que nous n'y avons pas rencontré.

### *Anemone coronaria* var. *cyanea* Risso

Route de Bonifacio à Sant'Amanza, près de l'embranchement du chemin de Calalonga, un seul pied, 14.4.1971 (fl.).

BRIQUET (1910) rappelle que cette plante n'a été observée qu'aux environs de Bastia (route de St-Florent et au-dessus du village de Santa-Lucia) par MABILLE et DEBEAUX. Elle ne semble pas avoir été revue depuis lors. Dans Flora Europaea, TUTIN (1964) donne l'*A. coronaria* comme spontané en région méditerranéenne, notamment en Corse. Mais PIGNATTI (1982) estime qu'en Corse comme en Sardaigne

(\*) R.D. : Les Barges, 03700 BELLERIVE-SUR-ALLIER.

et en divers points d'Italie, il s'agit le plus souvent de plantes récemment naturalisées et éphémères. C'est aussi notre opinion.

***Anthriscus cerefolium* var. *cerefolium***

Caporalino, au Monte Pollino, rocailles calcaires, 14.5.1979, G. DUTARTRE. La plante, parfaitement naturalisée, s'y maintient depuis le siècle dernier (FOUCAUD et SIMON, 1898). CANNON (Flora Europaea, 1968) et PIGNATTI (1982) ne la citent pas de Corse.

***Aster squamatus***

Cap Corse, lieux humides près de la plage de Pietracorbara, 28.9.1984 ; Aléria, rive droite du Tavignano près de son embouchure, 6.10.1984 ; lieux humides entre Quinzena et Maison Pieraggi, 21.9.1979 ; Ajaccio, fossé route de la Parata, 11.9.1979 ; bord occidental de l'étang de Palo, abondant, 20.8.1972 ; Marine de Solaro, 28.3.1976 (pieds ayant fleuri à l'automne 1975, mais encore vivants !) ; Ste-Lucie de Porto-Vecchio, à Pinarello, bords des marais de Capo-di-Fora, 25.9.1984 ; Porto-Vecchio, terrain vague à la sortie nord de la ville, 21.9.1984 ; sud de Porto-Vecchio, en arrière de la plage de Palombaggia et bords des étangs voisins, abondant, 25.9.1984 ; Sant'Amanza, bords des marais saumâtres en arrière de la plage de Maora, très abondant, 7.8.1967.

LITARDIÈRE (1947) à qui l'on doit la découverte en Corse de cette plante d'Amérique centrale et méridionale, note que dans toutes les régions du Monde où elle a été introduite, « on a assisté à une progression exceptionnellement rapide de cette espèce qui tend à occuper toutes les stations humides, surtout modifiées par l'homme, où, presque toujours, elle lutte victorieusement contre la végétation spontanée ». C'est bien le cas en Corse où l'*Aster squamatus* est « très répandu au bord des étangs saumâtres » (BOUCHARD, 1978), au point que nous avons renoncé à noter toutes ses stations. Toutefois ces stations sont presque toutes littorales ; il y aurait lieu de préciser ultérieurement sa distribution dans l'intérieur.

***Cenchrus incertus***

(= *C. tribuloides* auct. europ., non L.)

Sud de Bastia, plage de Pineto, abondant, 16.9.1984 ; plage de Cap-Sud, au sud de l'embouchure du Golo, abondant sur le sable des plages, où ses fruits épineux sont très vulnérants pour les pieds nus !, M. CONRAD et R. DESCHÂTRES, 7.10.1979 ; Querciolo, plage de Sorbu, 15.9.1984 ; plage d'Anghione, abondant, 7.10.1979, M. CONRAD et R. D. ; plage au sud de Folelli, près de la « Résidence des Isles », 30.9.1984 ; plage d'Alistro, 5.7.1969, toujours abondant en cette localité où l'a découvert T. MARCHIONI en 1951 et d'où LITARDIÈRE (1953) l'a signalé sous le nom de *C. tribuloides*, en corrigeant d'ailleurs la détermination l'année suivante (LITARDIÈRE, 1954). J. BOUCHARD (1978) ne cite que la localité d'Alistro, mais M. CONRAD (1980) note que le *C. « tribuloides »* est extrêmement abondant sur les plages de la Casinca. Toutes ces localités se situent sur la côte orientale, entre Bastia et Alistro.

PIGNATTI (1982) n'indique pas en Corse, ni plus généralement dans les îles, cette plante d'Amérique tropicale et sub-tropicale, présente en Italie péninsulaire, notamment en Toscane. CLAYTON (Flora Europaea, 1980), la cite bien comme naturalisée en Corse et en Italie et, avec doute, aux Açores, en France et en Espagne. Les flores françaises même les plus récentes, ne mentionnent pas cette espèce. M. KERGUÉLEN (in JOVET et VILMORIN, Cinquième Suppl. Fl. Coste : 489, 1979) cite la plante d'Alistro sous le nom de *Cenchrus tribuloides* L. La présence du *C. incertus* en Espagne a été confirmée par F. TORELLA et al. (Butll. Inst. Cat. Hist. Nat., 38 (Sec. Bot., 1) : 37-41, 1974).

***Centaurea cyanus***

Murato, à l'entrée nord du village, entre celui-ci et l'église San-Michele, 25.5.1972 ; route d'Oli-Cappella, en plusieurs points entre le village et Bocca a Croce, 4.6.1983 ; Asco, talus amont de la route à 1,5 km en aval du village, en compagnie d'*Helianthemum aegyptiacum*, 8.6.1980 ; près du pont d'Acitaja sur le Fium-Alto, 1.8.1970 (fr.).

Le Bleuet a été très peu observé dans l'île. LITARDIÈRE (1955) l'a signalé à Pietralba, d'après une récolte de BONFILS. BOUCHARD (1978) ajoute Olmi-Cappella, où nous l'avons revu. D'après DOSTÁL (Flora Europaea, 1976), *C. cyanus* est spontané en Europe du sud-est et en Sicile, naturalisé ailleurs, notamment en Corse. PIGNATTI (1978) le dit commun sur tout le territoire de la flore italienne (Corse comprise), ce qui est sans doute excessif. Notons enfin qu'aucune de nos récoltes corse ne provient des champs de céréales, qui sont d'ailleurs rares dans l'île.

***Chenopodium multifidum***

(= *Roubieva multifida* (L.) Moq.)

Sotta, près du village, bord gauche de la route D 959, 23.7.1977. C'est à notre connaissance la seule récolte récente. BRIQUET (1910) cite deux indications anciennes : bord de l'étang de Biguglia (MABILLE ex DEBEAUX, 1894) et Bonifacio (BOYER, 1906). La plante est omise par BOUCHARD (1976). On sait que le *C. multifidum* est rarement naturalisé dans le Midi français. Tous les auteurs le considèrent comme originaire d'Amérique du sud. Toutefois BRENAN (Flora Europaea, 1964) n'est pas affirmatif et n'exclut pas sa spontanéité en Europe méridionale. Les auteurs italiens, ZANGHERI (1976) et PIGNATTI (1982), l'indiquent en Italie péninsulaire, rare et inconstant, ainsi que dans les îles, où il serait plus fréquent.

***Conyza floribunda***

(= *C. naudinii* Bonnet, *C. albida* Willd.)

Cap Corse, aux abords de la plage de Pietracorbara, 28.9.84 ; Agriates, plage de Saleccia, 10.5.1983 (fol.) ; Casamozza, bords de la route de Bastia, très abondant, 1.8.1970 ; vallée du Fium-Alto, au niveau des sources de Caldane, abondant tout le long de la route, 1.8.1970 ; rive droite du Fium-Alto près des sources d'Orezza, 5.6.1983 ; bords de la route de Ponte-Leccia à Canavaggia, depuis son embranchement sur la route N 197, abondant sur les premiers km, en compagnie de *Chenopodium botrys*, 11.8.1970 ; Moltifao, bord de la route d'Asco en amont de Capanacce, 10.8.1970 ; Corte, en plusieurs points, notamment près de la poste, 3.8.1970, avenue de la Gare, 31.8.1972, sur la piste d'aéroport en construction, 23.9.1979 et bords de la route remontant la vallée de la Restonica, 20.9.1979 ; Calvi, route d'Île-Rousse au niveau des plages, abondant, 5.8.1972 ; Porto, près de la plage, 13.5.1982 ; nord d'Ajaccio, près de la plage de Lava, 24.3.1976 (fol.) ; Ajaccio, au carrefour de la route de Mezzavia, 5.4.1971, et route de la Parata, fossés au-delà du cimetière, 21.5.1972 ; Olmeto, bord du Baracci, août 1961 ; au-dessus de Tavera, bord de la route de Bastelica, 5.8.1970 ; basse vallée du Tavignano près de Vaccaja, 6.10.1984 ; Cateraggio, 4.6.1982 ; Ghisoni, dans le village, 14.8.1970 ; bords de la route D 343 entre Salastraco et Quinzena, 20.7.1976 ; Santa-Giulia, entre la plage et la lagune, 21.9.1984 ; Pont-de-Travo, rive droite amont, 29.7.1969 ; Ste-Lucie de Porto-Vecchio à Pinarello, chemin de Capo di Fora, 25.9.1984 ; route de Sartène à Bonifacio, un peu avant Roccapina, 7.4.1971 ; Bonifacio, route de Sant'Amanza près de l'embranchement du chemin de Calalonga, 11.4.1971.

Comme on le voit, le *Conyza floribunda* est répandu et souvent abondant, au moins dans l'étage inférieur. Mais alors que *Conyza canadensis* et *C. bonariensis* sont connus depuis très longtemps — au point que ROUY (1913) considère ce dernier comme

spontané en région méditerranéenne —, *C. floribunda* a été longtemps méconnu, en Corse comme ailleurs, sans doute par confusion avec *C. canadensis*. Dans le troisième Supplément à la flore Coste, JOVET et VILMORIN (1975) consacrent un long développement à cette espèce, mais ne la citent pas de Corse, alors que l'un des auteurs a beaucoup herborisé dans l'île. BOUCHARD (1978) n'en fait pas mention. La première indication à notre connaissance, se trouve dans ZANGHERI (1976), qui mentionne sa présence sur tout le territoire de la flore italienne, et notamment en Corse. MURACCIOLE, cité par CONRAD (1982), constate en 1981 que la répartition de cette espèce semble homogène dans l'est de l'île. Son introduction remonte certainement à plus de vingt ans : notre première récolte est de 1961 (mais figurait en herbier sous le nom d'*Erigeron canadensis*). A partir du moment où nous l'avons identifié en 1969, nous l'avons observé en de multiples localités, dont les nombreuses récoltes mentionnées ci-dessus ne donnent qu'un aperçu.

Deux remarques pour terminer : d'une part CRONQUIST, dans Flora Europaea (1976), ne croit pas devoir distinguer, même au niveau subsppécifique, *C. floribunda* de *C. bonariensis*, opinion adoptée par GUINOCHET et VILMORIN (1982), alors qu'en Corse leur distinction ne pose pas de problème ; d'autre part JOVET et VILMORIN (1975) indiquent que « chaque fois qu'il est possible d'observer les peuplement mêlés de deux ou trois de nos *Conyza* (*albida*, *bonariensis*, *canadensis*), il est facile d'y déceler des formes intermédiaires qui sont incontestablement les hybrides ». Malgré des conditions apparemment favorables, nous n'avons pas encore observé de tels hybrides en Corse.

***Crepis vesicaria* subsp. *haenseleri***  
(= *Barckhausia taraxacifolia* Thuill.)

Saint-Florent, rive gauche de l'Aliso, le long du chemin en allant à la plage, 13.5.1980 ; St-Florent, près de la Citadelle, 3.5.1984 ; St-Florent, abondant le long de la route D 238 jusqu'au niveau du Monte Sant'Angelo, 30.5.1983 ; ibid. route d'Oletta (N 843), près d'un dépôt de gravillons, 4.5.1982 ; Corte, route d'Ajaccio à la sortie de la ville, et çà et là jusqu'à Saint-Pierre de Venaco, 31.5.1981 ; Corte, route longeant le Tavignano, rive droite, jusqu'à 6 km de la ville, 31.5.1981 ; région de Corte, le long de la petite route du Bozio (D 14) près de Feo, 25.5.1980 ; vallée du Tavignano, vu abondant dans un champ bordant la route N 200, à mi-chemin entre le pont d'Altiani et Pont-de-Piedicorte.

On ne trouve aucune indication pour la Corse concernant cette espèce dans les flores françaises classiques : ROUY, COSTE, FOURNIER. Plus récemment, GUINOCHET et VILMORIN mentionnent dubitativement « ? Co ». Le *Crepis vesicaria* s.l. n'est pas non plus indiqué en Corse par P.D. SELL dans Flora Europaea (1976) ; les auteurs italiens ZANGHERI (1976) et PIGNATTI (1982) n'y indiquent pas non plus la subsp. *haenseleri*, qui semble d'ailleurs localisée en Italie du nord, où elle a été reconnue récemment et se comporte comme une adventice envahissante. Seul BOUCHARD (1978) le dit commun et précise dans ses Matériaux (s.d.) « Commun et répandu dans toute la Corse ». Cinq saisons d'herborisation au printemps, d'avril à juin, nous ont convaincu qu'il n'en était rien. La plante est relativement abondante aux environs de Saint-Florent et de Corte, d'où elle tend à se répandre, en particulier au bord des routes, ce qui est un comportement typique d'adventice.

***Cuscuta campestris***

Bord est de l'étang de Biguglia, près de la route allant au bois de Pineto, au lieu-dit les Espaces Verts, sur *Artemisia annua*, 17.9.1984 ; plage de Mariana, près de la Canonica, surtout sur *Echinophora spinosa* ; plage du Cap-Sud, au sud de l'embouchure du Golo, sur *Xanthium strumarium* subsp. *italicum*, 17.9.1984 ; plages au nord d'Anghione, et jusqu'à la plage de Sorbu, abondant surtout sur *Echinophora*, M. CONRAD et R.D., 7.10.1979 ; plage au sud de Folelli, sur *Echinophora* et *Xan-*

*thium italicum*, 30.9.1984 ; plage d'Alistro, sur *Echinophora*, mais aussi sur les plantes voisines : *Cakile maritima* s.l., *Salsola kali* subsp. *kali*, *Eryngium maritimum*, *Elymus farctus* subsp. *farctus*, 17.7.1975 (première récolte) ; plage de Bravone, sur *Xanthium italicum*, *Echinophora*, *Conyza floribunda*, 18.9.1984 ; Caterraggio, marais au sud de la plage de Padulone, sur *Aster tripolium* subsp. *tripolium*, *Juncus* sp. etc., 6.10.1979 ; Aléria, plage au sud de l'embouchure du Tavignano, sur *Echinophora*, 29.9.1979 ; Mignataja, au bord d'une petite route allant vers la mer, G. BOSC, in litt. 22.12.1979 ; Suartone à la Rondinara, sur *Echinophora*, 22.9.1984 ; Saint-Florent, bord de la route d'Oletta près des marais de l'Aliso, parasite sur *Aster squamatus*, *Picris echioides* et diverses autres plantes, 30.9.1985 ; Corte, à la sortie de la ville par la route d'Aléria, parking du supermarché Banco, sur *Polygonum aviculare* ; Porto-Pollo, marais près de l'étang de Tanchiccia, sur *Calystegia sepium* subsp. *sepium*, *Chenopodium botryodes* (= *C. chenopodioides*), etc., 8.9.1985 ; basse vallée de Tavignano en amont de Vaccaja, sur *Xanthium italicum*, 16.9.1985.

Cette remarquable Cuscutée à stigmates capités, gros fruits et longs filaments orangés, que nous avons récoltée pour la première fois en 1975, est maintenant répandue sur la côte orientale, de Bastia à Bonifacio, plus localisée sur la côte occidentale et encore rare dans l'intérieur. Elle croît surtout sur les plages, où elle parasite de préférence *Echinophora spinosum* et *Xanthium italicum*, sans négliger les autres plantes du voisinage. Aux abords des marais littoraux elle vit sur des hôtes divers. C'est une espèce d'origine nord-américaine, introduite en Europe vers 1900, d'après FEINBRUN (Flora Europaea, 1972), et en extension rapide en Europe notamment méridionale. Le même auteur indique que *Cuscuta campestris* parasite principalement les Trèfles et Luzernes, ce que nous n'avons pas observé en Corse. D'après PIGNATTI (1982), qui ne l'indique qu'en Italie du nord, la plante parasite les Légumineuses cultivées. Il y a là une discordance qui demande des études complémentaires.

### ***Cydonia oblonga***

(= *C. maliformis* Mill.)

Porto-Vecchio, rive droite du Stabbiacco en amont du pont sur la route N 198, dans les buissons bordant une pâture, 18.4.1984. Comme l'indique BRIQUET (1913), le Cognassier, cultivé au voisinage des villes et des villages, se rencontre parfois à l'état subspontané.

### ***Cyperus eragrostis***

(= *C. vegetus* Willd.)

Ajaccio, fossé à gauche de la route de la Punta (D 61) près du canal, 7.7.1974 ; Sartène, fossé bordant la route de Bonifacio entre la Bocca Albitrina et Giuncheto, 7.10.1984.

Plante découverte par J. BONFILS (Voir LITARDIÈRE, Candollea 15 : 19, 1955) à Ajaccio en 1954 et signalée depuis à plusieurs reprises, notamment dans la région d'Ajaccio (LITARDIÈRE, 1953), à l'embouchure du Liamone (LITARDIÈRE, 1948), au bord du Rizzanèse (LITARDIÈRE, 1962), localités où la plante existe toujours et tend à se répandre. Curieusement l'espèce ne figure pas dans BOUCHARD (1978). Il s'agit d'une espèce d'Amérique tropicale naturalisée en Europe du sud-ouest d'après R. A. de FILIPPS (Flora Europaea, 1980), assez répandue en France surtout méridionale, mais encore rare et inconstante en Italie selon PIGNATTI (1982) où elle atteint Varazze en Ligurie occidentale. En Corse, la plante est bien naturalisée mais s'éloigne peu des points humides proches du littoral comme l'indique M. CONRAD (Monde Pl. 391 ; 2, 1977).

### ***Datura innoxia***

Calvi, terrain vague à la sortie de la ville, à gauche de la route d'Ile-Rousse, 24.9.1979 (fl.).

Depuis 1977, cette espèce d'Amérique centrale à très grandes fleurs blanches a été observée en deux ou trois autres points de l'île (M. CONRAD et G. BOSC, c.o.). Elle n'est pas citée pour la Corse dans les flores les plus récentes : BOUCHARD (1978), PIGNATTI (1982) ; mais D.M. MOORE (Flora Europaea, 1972), la dit naturalisée localement en région méditerranéenne. Elle ne figure pas dans les flores françaises usuelles, où les essais de détermination conduisent à *Datura metel*, espèce voisine parfois cultivée, dont elle se distingue notamment par la fine pubescence qui couvre tige, feuilles et calice, et les épines longues et fines de la capsule.

***Datura stramonium* var. *tatula* (L.) Torr.**

(= *D. tatula* L.)

Saint-Pierre de Venaco, bord de la route de Corte à 2 km du village, une cinquantaine de pieds, 9.10.1979 ; Corte, terrain vague rue Scoliscia, 8.10.1979 ; sables du Tavignano, rive gauche à 3 km en aval de Corte, quelques pieds, 26.9.1984 ; Pont-de-Piedicorte, rive gauche du Tavignano à 2 km en amont du village, 18.9.1985 ; basse vallée du Tavignano, cultures rive gauche en amont de Vaccaja, 6.10.1984, et rive droite au Campo al Quarcio, 16.9.1985 ; bord de la route N 198 entre Aleria et Cateraggio, 30.8.1972, où l'avait signalé LITARDIÈRE (Candollea 14 : 153 ; 1953) ; Aleria, bord de la route N 198 au sud de la ville, 30.8.1972 ; Cateraggio, bord du chemin près de la plage de Padulone, 6.10.1984 ; Manso, bord de la route dans le village même, 27.9.1979.

Alors que le *Datura stramonium* var. *stramonium* est assez répandu dans l'île et parfois abondant, la var. *tatula*, découverte par R. de LITARDIÈRE (l.c.) en 1952 est encore localisée, quoique en voie d'extension. Toutes ses localités connues, sauf celle de Manso, sont situées dans la vallée du Tavignano ou dans le voisinage.

***Euphorbia lathyris***

Galeria, lit asséché du ruisseau près du terrain de camping, 5.8.1977 ; vallée du Fium Alto, carrière à gauche de la route avant l'embranchement de la route de la Porta, 1.8.1970 ; ibid. à 1 km en amont des sources de Caldane, 1.8.1970 ; la Porta, près de l'église, talus de la route du col Saint-Antoine, 31.8.1972 ; les Eaux d'Orezza, rive droite du Fium Alto en aval de la source, 5.6.1983 ; Piedicroce, bord de la route près de la fontaine Caracutella, 5.6.1983 ; Bocognano, bord du torrent à la sortie nord du village, 14.9.1979 ; bord de la Gravona en aval du pont d'Uciani, rive droite, 16.7.1967 (sur indication de Mme CONRAD) ; nord de Solenzara, au pont de Travo, bord de la rivière rive gauche, 29.7.1969 ; Solenzara, route de Bavella, talus ombragé dans un virage à 4 km de la ville, une quarantaine de pieds, 23.7.1966.

*Euphorbia lathyris* n'est pas rare en Corse. LITARDIÈRE (1936) l'estime assez répandu et cite de nombreuses localités. Nous n'aurions pas de raisons d'y revenir si ne se posait le problème de sa spontanéité. Pour les auteurs des flores françaises (COSTE, FOURNIER), il s'agit d'une plante cultivée et anciennement naturalisée. Mais ROUY (1910) écrit : « paraît être spontané en Corse dans les ravins rocaillieux plus ou moins humides ». En 1931, LITARDIÈRE l'estimait naturalisé en d'assez nombreuses localités, surtout près des villages. Mais en 1936, le même auteur écrit dans le Prodrôme : « la spontanéité de cette espèce en Corse paraît fort vraisemblable, tout au moins en dehors des stations rudérales ». SMITH et TUTIN (Flora Europaea, 1968) admettent la Corse dans l'aire spontanée de l'espèce ; J. GAMISANS (1985) adopte cette opinion. A l'appui de cette thèse, signalons une particularité des plantes de Corse, sur laquelle Mme CONRAD a attiré notre attention il y a vingt ans : dans la plupart des populations, les tiges florifères portent des feuilles *alternes* dans leur tiers supérieur. Si BOUCHARD (1978) écrit, comme tous les auteurs consultés « feuilles disposées sur 4 rangs le long de la tige », la figure correspondante, due à M. CONRAD, (8 bis, p. 132) représente le sommet d'une tige fleurie à feuilles alter-

nes, terminée par cinq rayons à l'aisselle des cinq feuilles bractéales de l'involucre. Il ne s'agit pas d'une tige à phyllotaxie exceptionnelle comme on en peut observer sporadiquement chez la plupart des espèces ; c'est la disposition normale, constatée par exemple sur les quarante tiges de la population citée de Solenzara. Dans nos récoltes mentionnées ci-dessus, seules les plantes de Bocognano et de Galeria montraient des feuilles opposées jusqu'au sommet des tiges, comme celles de France continentale. Nous suggérons que de telles plantes, aujourd'hui naturalisées, pourraient descendre de plantes introduites et cultivées dans les jardins, alors que les plantes à feuilles supérieures alternes correspondraient à l'*Euphorbia lathyris* indigène dans l'île, où l'espèce aurait différencié cette forme endémique.

### ***Euphorbia maculata***

Moltifao, route d'Asco (D 47) à 4,5 km de son embranchement sur la N 197, abondant sur les deux bords, en mélange avec *E. chamaesyce* subsp. *chamaesyce*, 18.9.1979, présent aussi sur les pelouses rases entre la route et la rivière d'Asco au niveau du lotissement de Campo Longo, 250 m, 17.9.1979 ; route d'Asco en amont du Vieux-pont, sur un ancien dépôt de gravillon à gauche de la D 147, 300 m, 9.10.1979 ; Moltifao, talus bordant la route au pont de Tesa, 29.9.1984 ; Ponte-Leccia, près du pont du chemin de fer sur la Tartagine, sur le ballast de la voie, 195 m, 19.9.1979 ; Lucciana-Casamozza, sables rive droite du Golo à environ 500 m en aval du pont routier, 15 m, 14.9.1985.

Ces indications précisent la mention préliminaire de GAMISANS (1985). Cette espèce nord-américaine est signalée comme naturalisée en Corse par ZANGHERI (1976), mais PIGNATTI (1982) l'indique seulement en Italie péninsulaire, Sardaigne et Sicile. En France la plante est connue de nombreuses localités, et semble en extension rapide, mais d'après P. HUGUET (Euphorbes prostrées de France : 46, 1978) on la rencontre dans les établissements horticoles, jardins, cimetières, pots de fleurs..., « nulle en dehors de ces conditions particulières », ce qui n'est pas le cas en Corse.

### ***Galium verum* subsp. *verum***

Murato, place herbeuse près de l'église San Michele, 7.7.1977 ; Vivario, bord de la route de Corte près d'une petite construction avant les virages de la descente du Pont du Vecchio, 7.7.1969 ; Vizzavona, bord de la route près du pont sur le ruisseau d'Omenio, 7.7.1969 (observation) ; nord de Corte près du col San-Quilico, bord de la route de Bastia au PK 90, 14.5.1983.

Le *Galium verum* a été découvert en Corse à Saint-Florent par R. de LITARDIÈRE en 1947 (Candollea 11 : 217, 1948). BOUCHARD (1978) l'indique en outre à Corte et Vico. Les auteurs italiens, ZANGHERI (1976) et PIGNATTI (1982) mentionnent l'espèce en Corse, mais EHRENDORFER (Flora Europaea, 1976) ne le fait qu'avec doute. La plante est rare et fugace dans l'île. En accord avec GAMISANS (1985), nous la croyons seulement subspontanée. Nous avons rapporté notre échantillon de Vivario au subsp. *ruthenicum* (Willd.) P. FOURNIER, mais ce taxon, décrit d'URSS, n'est pas retenu par EHRENDORFER (l.c.) et sa présence en Corse est bien peu vraisemblable.

### ***Leucanthemum vulgare***

(= *Chrysanthemum leucanthemum* L.)

Entre Tattone et Canaglia, prairies humides de Pinecula, très abondant, 700 m, Juillet 1977 (revu en 1981) ; Bastelica, bord d'un chemin en remontant le Prunelli à env. 1 km de la ville, 31.7.1975 (fr.) ; Quenza, bord de la route de Zonza, à droite près d'un petit pont, 800 m, 17.6.1983.

M. CONRAD (Monde Pl. 356 : 8, 1967) a signalé *L. vulgare* à 4 km de Bastelica, loin des jardins, en 1965-66. J. GAMISANS (1985) note sa présence dans les prai-

ries de fauche du Prunelli et du Taravo, où il a probablement été introduit avec des semences de foin. Il en est sans doute de même dans les localités où nous l'avons observé. En effet la plante était inconnue des auteurs du Prodrôme, et si HEYWOOD (Flora Europaea, 1976) n'exclut pas sa présence dans l'île, PIGNATTI (1982) l'indique sur tout le territoire de la flore italienne, sauf en Corse et en Sicile.

***Lunaria annua* subsp. *annua***

Vivario, talus rocheux ombragé dans le village, 19.4.1973 ; Tralonca, terrasses rocailleuses aux abords du village, 14.5.1983 ; bord de l'Abatesco, rive gauche en aval du pont routier sur la N 198, abondant, 24.4.1984 ; pont de Travo, au bord de la rivière, rive droite amont, 8.4. 1984 (Session SBCO) (voir le compte rendu de J. TERRISSE, Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, n.s. 16 : 232, 1985).

Cette espèce, spontanée dans le sud-est de l'Europe et peut-être en Italie, d'après P.V. BALL (Flora Europaea, 1964), est cultivée en Corse dans les jardins et parfois subsponnée au voisinage, comme le note LITARDIÈRE (1931). De plus elle tend à se naturaliser au bord des cours d'eau dont les berges ombragées lui fournissent un biotope favorable, et les crues un moyen de dissémination.

***Medicago rugosa***

Corbara, bords de la route D 151 près de la chapelle St Pierre et St Paul, 7.6.1980, revu en abondance au même lieu, avec G. BOSCH, le 17.6.1981 (distribué à la Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., n° 11375) ; Corbara, ruelles du village, en montant à la chapelle Santa-Reparata, abondant, 2.5.1982, aussi autour de la chapelle et au-dessous, le long du sentier rocailleux rejoignant la route d'Ile-Rousse (observation) ; Corbara, bord de la route d'Occiglioni (D 263) au niveau de la propriété E. Casarelle, 2.5.1982 ; Ile-Rousse, bord de la route N 199, à env. 200 m après l'embranchement de la route de Corbara (D 151), à gauche, 30.4.1984.

Comme le rappelle BRIQUET (1913), la plante a été découverte à Calvi par SOLEIROL qui l'a distribuée sous le N° 1241, confondue avec *Medicago soleirolii* (Voir GRENIER et GODRON, Fl. France, 1 : 386, 1848). L'espèce croissant en Italie méridionale, Sardaigne, Elbe et Giglio, l'auteur du Prodrôme conseille de la rechercher de nouveau en Corse. Après une éclipse apparente de plus d'un siècle, HANSEN (Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse, 84 (573) : 56, 1964) signale la plante à Corbara, où elle existe toujours, comme nous l'avons vu. Mais entre temps elle avait été à nouveau récoltée à Calvi, le 28.5.1914, par P. COUSTURIER (Hb. d'ALLEIZETTE, CLF), observation restée inédite. La spontanéité de cette espèce est controversée. Si les auteurs des flores françaises (ROUY, COSTE, FOURNIER, GUINOCHET et VILMORIN) ne la mettent pas en doute en ce qui concerne la Corse, T.G. TUTIN (Flora Europaea, 1968) ne l'admet qu'en Grèce, Crète, Italie, Sicile et Sardaigne ; pour cet auteur elle n'est qu'adventice en France, de même qu'en Corse où sa présence serait douteuse. ZANGHERI (1978) a également des doutes sur sa présence en Corse, mais pas sur sa spontanéité dans la région tyrrhénienne. PIGNATTI (1982) la donne comme spontanée mais rare en Italie méridionale, et commune dans les îles : Sicile et îles voisines, Sardaigne, Corse, Elbe et Giglio. GAMISANS enfin l'admet comme spontanée.

L'observation de *Medicago rugosa* à Corbara nous laisse un doute. La plante y est localement abondante, vigoureuse et fructifie abondamment en des stations surtout rudérales : bords des routes, ruelles de village, où elle paraît en extension. Des biotopes semblables ne manquent pas dans l'île et si la plante y était spontanée, il semble qu'on devrait la rencontrer plus fréquemment.

***Melilotus alba***

Bastia, à la sortie de la ville au bord de la route de Saint-Florent, 1.7.1969 ; Barchetta, bord du Golo, rive droite en aval du pont, 18.9.1984 ; Ponte-Leccia, rive

droite du Golo en amont du pont, 29.5.1983 ; Ponte-Leccia, à 2 km en aval de la localité, entre la route de Bastia et le Golo, 3.6.1983 ; sables du Tavignano, rive gauche, à 3 km en aval de Corte, 26.9.1984 ; bord du Tavignano près du pont d'Altiani, rive droite amont, 11.7.1970 ; bord du Tavignano, rive gauche à 2 km en amont de Pont-de-Piedicorte, 15.8.1970 ; Sermano, route de Bustanico, 13.7.1974.

Au temps de BRIQUET (1913), la plante n'avait été observée qu'au hameau de Rosse près de Ghisoni, où l'avait découverte ROTGÈS. Plusieurs autres localités ont été signalées ultérieurement, notamment par LITARDIÈRE et SIMON (1921), et LITARDIÈRE (1948). BOUCHARD (1978) écrit : Ghisoni, Ajaccio, Miomo, Vizzavona, etc... GAMISANS (1985) hésite sur le statut de plante spontanée ou naturalisée. Nous croyons plus probable cette dernière éventualité. Dans Flora Europaea (1968), A. HANSEN écrit à son sujet : « open habitat, often as a weed or ruderal. Almost throughout Europe, **except for most of the islands** » et ne cite pas l'espèce de Corse. Les auteurs des flores italiennes récentes, ZANGHERI (1976) et PIGNATTI (1982) ne l'indiquent en effet qu'en Italie péninsulaire. Découvert en Corse peu avant 1900, *Melilotus alba* s'est beaucoup répandu dans l'île depuis moins d'un siècle, notamment le long des routes et des cours d'eau. Les quelques localités où nous l'avons récolté ne donnent qu'une faible idée de celles où nous l'avons seulement noté.

#### ***Melilotus officinalis***

Cap Corse, bords de la route D 80 au nord de la marine de Sisco, 25.6.1981 (fl., fr.) ; ibid. entre Porticciolo et la tour de Losse, 5.6.1982 (fl.).

Cette espèce n'avait jamais été signalée dans l'île, à notre connaissance, et figure seulement, sans précisions, dans le Catal. Pl. Vasc. Corse de J. GAMISANS (1985).

Commune en France et en Italie, la plante existe aussi en Sardaigne ; sa présence en Corse peut donc paraître naturelle. Toutefois sa localisation au bord d'une route, jointe au fait qu'elle n'avait pas été observée auparavant, nous porte à croire à une introduction récente.

#### ***Nothoscordum inodorum***

(= *Allium fragrans* Vent.)

Ajaccio, en arrière de la plage de Campo di l'Oro, parmi les buissons de Tamaris, 21.5.1972.

Cette espèce avait été signalée dix ans plus tôt par M. CONRAD (Etudes Cors. 2/7 ; 35, 1962), « découverte près de la chapelle des Grecs le 3 mai 1962, revue en 1963-64, puis sont venues les constructions... » (M. CONRAD, in litt. 26.1.81). Selon W.T. STEARN (Flora Europaea, 1980), *Nothoscordum inodorum* est originaire des régions tempérées-chaudes d'Amérique du sud et s'est largement naturalisé ailleurs, notamment en Europe du sud-ouest ; Açores, Espagne, Portugal, France, Italie. En France, GUINOCHET et VILMORIN (1970) le disent naturalisé dans le Var ; déjà ALBERT et JAHANDIEZ (Catal. Pl. Vasc. Var : 466, 1908) l'indiquaient « naturalisé à Hyères depuis peut-être plus d'un siècle et tendant à se répandre de plus en plus ». En Italie, PIGNATTI (1982) l'indique comme plante ornementale, naturalisée près de Naples, Palerme et à Malte. L'espèce n'est pas mentionnée dans BOUCHARD (1978). L'avenir dira si la plante se maintient et se répand en Corse.

Notons qu'il n'y a pas contradiction entre les épithètes *inodorum* et *fragrans* : la première indique une plante inodore, qui ne sent pas l'ail ; la seconde évoque les fleurs parfumées.

#### ***Oenothera erythrosepala***

(= *O. lamarckiana* auct., non Ser.)

La mention de GAMISANS (1985) doit être précisée : Felce, au hameau de Piova, dans un terrain vague, probablement ancien jardin, juillet 1981, Mme DUPRÉ

(diapositive).

Cette plante d'origine incertaine, « widely cultivated, probably of spontaneous garden origin in Europe from plants introduced from North America », selon RAVEN (Flora Europaea, 1968), est relativement répandue en France, connue aussi d'Italie et de Sicile. Les *Oenothera* sont très peu fréquents en Corse ; on y a signalé *O. biennis* et *O. stricta*, que nous n'y avons pas revu.

#### ***Paspalum paspalodes***

[= *P. distichum* L. subsp. *paspalodes* (Michx) Thell.]

Cap Corse, lieux humides en arrière de la plage de Pietracorbara, 28.9.1984 ; sud de Porto-Vecchio, près de la plage de Palombaggia, endroit humide, 25.9.1984 ; Santa-Giulia, au bord de la lagune, 21.9.1984 ; Bonifacio, à la queue de l'étang de Canneto, 23.9.1984.

Cette espèce des régions tropicales s'est beaucoup répandue depuis sa découverte à l'embouchure de la Gravone et du Prunelli en juin 1928 par R. de LITARDIÈRE (Arch. Bot. 3, Mém. 3 : 3, 1929). Vingt ans plus tard le même auteur pouvait écrire (Candollea 11 : 180, 1948) « type migraborigène qui tend à devenir dans l'île un néo-autochtone ». Si la plante est maintenant commune dans la région littorale, son extension vers l'intérieur de l'île reste à préciser.

#### ***Pennisetum villosum***

Sud de Bastia, au bord de la route N 193 au niveau du cimetière, 24.6.1981 ; Ile-Rousse, près de Fogata, bord de la D 513, 31.3.1976 ; Solenzara, bord de la route N 198 au niveau du marais de Peri, 10.8.1972 ; Porto-Vecchio, à la sortie nord de la ville près du supermarché Prisunic, 21.9.1984.

D'après GAMISANS (1985), cette espèce originaire d'Abyssinie a été signalée comme naturalisée non loin d'Ile-Rousse, par N. ROUX dès 1913, puis observée récemment à Miomo et Lavasina route de la Corniche, par M. CONRAD (Monde Pl. 411-412 : 9-10, 1982). Néanmoins BOUCHARD (1978) n'en fait pas mention, non plus que PIGNATTI (1982) qui ne l'indique qu'en quelques points d'Italie péninsulaire. Dans les localités où nous l'avons observé, *Pennisetum villosum* nous a paru échappé de culture ornementale, ce qui rejoint l'opinion de CLAYTON (Flora Europaea, 1980), pour qui la plante est fréquemment adventice dans le bassin méditerranéen occidental, mais naturalisée seulement aux Açores et en Italie.

#### ***Petasites fragrans***

Cap Corse, Pino, bords du ruisseau de Belli Forci à l'endroit où il coupe la route D 80, très abondant, 5.5.1985 (localité indiquée par G. DUTARTRE) ; Pino, bord de la route de Luri, non loin du village, 5.5.1985 ; Vivario, route de Vizzavona à la sortie du village, talus frais à droite à 100 m en amont de la fontaine, 31.5.1981 (fol.), revu en septembre 1984 ; un échantillon prélevé et planté dans mon jardin y a fleuri en janvier 1986 !

L'indication de P. FOURNIER (Quatre Fl. France : 983, 1946) « capitules peu nombreux, dix au plus » ne se vérifie pas sur nos échantillons. PIGNATTI (1982) en compte également 5-10, mais DINGWALL (Flora Europaea, 1976) admet de 6 à 20 capitules, ce qui correspond à nos observations. Le même auteur indique que seule est connue la plante mâle.

Selon DINGWALL (l.c.), cette espèce de la région méditerranéenne centrale, spontanée en Sardaigne et en Sicile, est cultivée comme plante d'ornement en Europe occidentale et largement naturalisée. En Corse LITARDIÈRE (1931) rappelle qu'elle a été signalée par LUTZ aux environs de Sartène et à Venzolasca. Plus récemment le même auteur (Candollea 11 : 221, 1948) cite une localité précise près de Bastia. GAMISANS (1985) hésite quant au statut de plante spontanée ou non. Nous croyons

*Petasites fragrans* seulement subnaturalisé en Corse, où il se multiplie facilement par voie végétative. C'est aussi l'avis de BOUCHARD (1978) : Matériaux... (s.d.) p. 96 « non indigène ; provient de jardins (Héliotrope d'hiver) ».

***Petroselinum crispum***

Rusio, talus rocheux bordant la route à l'entrée du village, 15.9.1979 (det. J.P. REDURON) ; Tralonca, dans le village et aux abords, murs de pierre sèche et rocailles, 14.5.1983 ; Vivario, vieux mur dans le village, 20.7.1977 (fr.).

Le Persil est connu depuis longtemps comme subsponané au voisinage des villages (voir BRIQUET et LITARDIÈRE, Prodr. Fl. Corse, 3/1 : 89, 1938) sur les murs et rochers où le climat de l'île permet une bonne croissance hivernale.

***Picris hieracioides* L. subsp. *hieracioides***

Barchetta, rive droite du Golo en aval du pont, 18.9.1984 ; vallée du Fium Altu à 1 km en amont des sources de Caldane, bords de la route, 1.8.1970 (vu aussi en plusieurs autres points le long de la route D 506 depuis Folelli) ; Ponte-Leccia, bord du Golo, rive droite en amont du pont, 29.5.1983 ; route de Saint-Laurent en deux points, avant et après l'embranchement de la route de Lano, 27.7.1969 ; Sermano, route de Bustanico près du pont sur le ruisseau de Vallo Rosso, 14.8.1967 ; Vivario, route de Corte à 2 km de Venaco, 14.8.1967 ; vu en de nombreux points et parfois en abondance le long de la route N 193, depuis Tattone jusqu'à Corte, Ponte-Leccia, Ponte-Nuovo et Barchetta, juillet 1969 (observation) ; entre Tattone et Canaglia, prairie de fauche, 21.7.1977 ; vallée du Tavignano en plusieurs points, notamment rive gauche à 3 km en aval de Corte, 26.9.1984, rive droite à 12 km de Corte, bord de la route, 12.8.1972, et près de Vaccaja, 22.7.1977.

Indiqué pour la première fois en Corse par LUTZ, entre Porto et Piana et dans l'île Mezzomare (Bull. Soc. Bot. France 48, Sess. extr. : 132 et 137, 1901), puis par LITARDIÈRE (Arch. Bot. 2, Mém. 1 : 40, 1928) dans la basse vallée du Fium Alto près de l'usine de Champlan, *Picris hieracioides* n'a guère retenu l'attention des botanistes. BOUCHARD (1978) le cite comme « introduit (?) » sous le nom fantaisiste de *P. hieracifolia* L., mais ne cite aucune localité. Le même auteur l'a omis dans ses Matériaux pour une géographie botanique de la Corse (s.d.).

Bien que pour PIGNATTI (1982) l'espèce soit commune sur tout le territoire, Corse comprise, sa spontanéité nous paraît douteuse. Comme *Melilotus alba*, il s'agit probablement d'une plante introduite au début de siècle et qui s'est répandue depuis lors, notamment dans la Castagniccia, la Bozio, les vallées du Golo et du Tavignano. A notre connaissance elle n'a pas été revue sur la côte occidentale où elle a été trouvée d'abord.

***Prunus mahaleb***

Corte, route de Bastia avant Biguglio, talus à droite en contrebas de la route dans un virage à env. 3 km de Corte, une dizaine de sujets, 11.4.1978 (au printemps 1985, la plupart de ces arbres avaient été coupés pour dégager la visibilité dans le virage, mais ils rejetaient de souche) ; Corte, rive gauche du Tavignano à 5 km en aval de la ville, haie bordant la route D 14, probablement planté, 17.5.1983.

*Prunus mahaleb* est très rare en Corse. COSTE l'a indiqué à la Punta près d'Ajaccio (Bull. Soc. Bot. France 48, Sess. extr. : 113, 1901) ; BOUCHARD (1978) le cite des env. de Saint-Pierre de Venaco. Bien qu'il soit considéré comme spontané par BRIQUET (1913), BOUCHARD (l.c.) et WEBB (Flora Europaea, 1968), nous le croyons introduit, en accord avec GAMISANS (1985).

***Rhinanthus alectorolophus***

Bustanico, friche près de la chapelle Saint-Antoine, abondant, 11.7.1977 (revu depuis à plusieurs reprises) ; Saint-Pierre de Venaco, dans une petite prairie bordant

la route N 193 à la sortie sud du village, avec *Rhinanthus minor*, 31.5.1981 ; *ibid.*, route de Venaco, bord herbeux à gauche, 29.5.1980 ; Tattone, près de l'hôpital, bords herbeux du chemin, avec *R. minor*, 19.6.1981.

Lorsque nous l'avons trouvé à Bustanico, *R. alectorolophus* n'avait jamais été observé en Corse. Depuis, GAMISANS (Candollea 38 : 230, 1983) l'a signalé dans la vallée du Taravo au sud de Tassu, vers 800 m. L'auteur estime que cette espèce a été introduite avec des semences de foin dans les prairies de fauche, ce qui est également probable dans nos localités. Notons que PIGNATTI (1982) ne mentionne aucune espèce de ce genre dans les îles : Corse, Sardaigne et Sicile.

#### ***Rhinanthus minor***

St-Pierre de Venaco, petite prairie bordant la route, avec *R. alectorolophus* (voir ci-dessus), 31.5.1981 ; Tattone, près de l'hôpital, bords herbeux du chemin, 19.6.1981 ; Tattone bords du chemin de Canaglia et prairies de fauche voisines, très abondant, 22.7.1977 (revu en 1981) ; Tattone, talus herbeux bordant la route de Corte, en plusieurs points, jusqu'à l'embranchement de la route de Ghisoni, 7.7.1979 ; Vizzavona, aux abords de la gare, 22.7.1967, et pelouse près de la gare à l'entrée du tunnel, 7.7.1969 ; Ghisoni, pâture près de la Maison forestière de Marmano, abondant, 17.8.1972 (fr.) et 17.6.1981 (fl.) ; Bastelica, prairie sur le chemin du plateau d'Ese, à env. 4 km de la ville, 1.8.1975 (forme à calice portant des poils apprimés fins et courts) ; Quenza, prairie humide à gauche de la route de Zonza, près d'un petit pont, 13.7.1969 (revu 1981) ; forêt de l'Ospedale, prairie proche de la Maison forestière de Marghèse, 16.6.1981.

Bien que cette espèce soit répandue dans toute la France et en Italie, les auteurs des flores, tant italiennes que françaises, ne la signalent pas en Corse, non plus que SOÓ et WEBB (Flora Europaea, 1972). Les premières mentions sont dues à M. CONRAD (Monde Pl. 356 ; 8, 1967) qui la cite incidemment comme plante accompagnant *Achillea millefolium* à Vizzavona, près de la Maison cantonnière en juin 1965-66, puis au ravin de la Femme Morte (ex BOUCHARD, Matériaux... : 171, s.d.). GAMISANS (1985) cite une troisième mention due à FOLCH (Buttl. Inst. Cat. Hist. Nat. 41 : 45, 1977) et note que la plante, introduite avec des semences de foin comme la précédente, est en voie de naturalisation çà et là.

En outre, dans les prairies de Tattone où la plante croît en abondance, LITARDIÈRE et SIMON (Bull. Soc. Bot. France 68 : 109, 1921) ont signalé *R. angustifolius* C.C. Gmelin (sub *Alectorolophus grandiflorus* Wallr. var. *glabratus* Wallr.) récolté par J. AYLIES en 1918. Il se peut, comme le croit GAMISANS (l.c.) qu'il y ait eu confusion avec *R. minor*, mais seul l'examen des exsiccata d'AYLIÈS permettrait de s'en assurer. C'est l'occasion d'exprimer une fois encore le regret que l'herbier de LITARDIÈRE soit actuellement inaccessible.

#### ***Scabiosa atropurpurea* L. subsp. *atropurpurea***

Cap Corse, Brando, bord de la route D 54, à droite peu avant Silgaggia, 290 m, 18.7.1970.

En plus des échantillons à fleurs pourpre-noir, on pouvait observer toutes les nuances intermédiaires avec les fleurs lilacées ou presque blanches du subsp. *maritima* (L.) Arcang. également présent. Sans doute s'agit-il de méteils entre la plante spontanée et la forme horticole probablement échappée de jardin. D'après PIGNATTI (1982), cette dernière se rencontre sporadiquement dans toute l'aire de l'espèce, généralement comme plante synanthropique. Selon LITARDIÈRE (1931) *Scabiosa atropurpurea* a été signalé autrefois par LUTZ à la Courtine près de Sartène, probablement échappé de jardins.

#### ***Sedum acre***

Mausoleo, dans le village, abondant sur un vieux mur, 23.9.1979 ; Bonifatto, en

aval de la Maison forestière, sur vieux murs et rochers voisins, abondant mais localisé, 8.7.1975 (fr.) ; Zuani, dans le village, quelques pieds sur une murette, 26.5.1983 ; Bocognano, vieux mur route de Vizzavona, 19.7.1969 ; Lugo-di-Nazza, rochers proches du village, abondant, 3.8.1975 ; Quenza, dans le village, 17.6.1983.

Pour BRIQUET (1913), *Sedum acre* est très rare, localisé et passé inaperçu, à rechercher n'ayant pas été retrouvé depuis SOLEIROL qui l'avait signalé des « montagnes de Calenzana ». GAMISANS (Candollea 32 : 61, 1977) le trouve à la sortie du village d'Orto sur le sentier du lac de Creno, 800 m, mais sa spontanéité dans l'île ne lui paraît pas certaine. M. CONRAD (Monde Pl. 411-412 : 9, 1977) observe que la plante se maintient depuis dix ans à Vizzavona à partir d'une introduction fortuite.

Le *Sedum acre* croît, parfois abondamment, sur les murs de pierre sèche, éventuellement sur les rochers et rocailles mais toujours dans les villages ou à proximité ; nous ne l'avons jamais observé dans une station vraiment naturelle. Bien que PIGNATTI (1982) le considère comme spontané — quoique rare dans les îles —, nous croyons qu'il s'agit d'une plante introduite comme ornementale, tendant à se naturaliser à proximité des villages au-dessus de l'étage inférieur.

#### ***Sedum multiceps* Cosson ex Durieu**

Moltifao, au hameau de Borgo-Campreti, murette de pierre sèche, 2.6.1983 (échappé de jardin, d'après les habitants).

Cette espèce a été signalée par M. CONRAD (Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse ; 87 (583-584) : 83, 1967) dans le Cap Corse près de Brando et Sisco, avec les apparences de la spontanéité. Toutefois les stations corses de *Sedum multiceps* sont très isolées et l'opinion émise par PIGNATTI (1982) paraît vraisemblable : « originaire d'Afrique du nord et cultivé dans les jardins, naturalisé en Corse ».

#### ***Senecio inaequidens***

Précisons la mention de GAMISANS (1985) : Erbalunga, à la sortie nord du village, le long d'un chemin de terre à gauche de la route D 80, peu abondant, 28.9.1984.

C'est la première fois qu'est signalée l'introduction en Corse de cette espèce sud-africaine, naturalisée en Europe occidentale, notamment en France surtout méridionale et en Italie où elle est en expansion rapide (voir PIGNATTI, 1982).

#### ***Setaria geniculata***

Cap Corse à Pietracorbara, abords de la plage, 28.9.1984 ; Bastia, à la sortie de la ville, au pied des immeubles route de Saint-Florent, 6.7.1977 ; près de l'étang de Biguglia, bords de la route de Pineto au lieu-dit les Espaces Verts, 17.9.1984 ; côte orientale, Anghione, en arrière de la plage où la plante forme des prairies, 7.10.1979 ; sud d'Île-Rousse, fossés bordant la voie ferrée près de la plage de Botre, 24.8.1979 ; Calvi, bords de la route d'Île Rousse, abondant, 14.8.1967 ; Calvi, route de Monticello, 4.8.1972 ; Corte, bord de la route de Bastia, fossé à gauche avant Biguglio, 24.9.1979 ; Cateraggio, route de Corte à env. 2 km de son embranchement, 15.7.1974 ; vallée du Fium Orbo, bord de la route entre l'Inzecca et Saint-Antoine, 11.7.1969 ; Cargèse, fossé au bord de la route N 199, à env. 3 km au nord de la ville, 17.7.1977 ; Porticcio, fossé route d'Ajaccio, 12.9.1979 (avec *Cyperus eragrostis* et *Aster squamatus*, ces trois adventices répandus et abondants dans la région d'Ajaccio !) ; côte orientale près de Vix, petit marais à *Eryngium barrelieri*, 13.7.1977 ; Solenzara, fossé à la sortie sud du village, 22.7.1977 ; la Trinité de Porto-Vecchio, bord de la route N 198 dans un virage, 22.7.1977.

Cette espèce d'origine américaine (? Mexique) a été découverte en Corse par LITARDIÈRE en 1946 (Candollea 11 : 180, 1948) aux environs d'Ajaccio. Cet auteur

notait : « la plante est encore rare, mais ne tardera sans doute pas à s'étendre ». En effet, dans les années suivantes plusieurs publications enregistrent les étapes de son extension : LITARDIÈRE (Candollea 14 : 125, 1953), VIVANT (Monde Pl. 351 : 12, 1966 et 366 : 10, 1970), CONRAD (1982). Dès 1970 VIVANT (l.c.) pouvait écrire : « devient commun sur la côte ouest (lapsus pour est !) le long des routes dans les fossés de bordure, depuis le Cap jusqu'à Solenzara ». Curieusement, l'espèce ne figure pas dans BOUCHARD (1978). De même PIGNATTI (1982) mentionne sa présence en plusieurs points d'Italie péninsulaire, mais pas dans les îles. *Setaria geniculata* est maintenant bien naturalisé dans la région littorale, mais encore rare dans l'intérieur : Corte, Venaco (MONTEGUT, 1980), où sa progression est à suivre. M. CONRAD (l.c., 1982) signale que la plante pose parfois des problèmes dans les cultures. Il s'agit en effet d'une espèce vivace, la seule du genre dans notre flore, pourvue de courts rhizomes rameux très tenaces.

### ***Setaria italica***

(= *S. viridis* (L.) Beauv. subsp. *italica* (L.) Briq.)

Lucciana-Casamozza, au bord du Golo, rive gauche en aval du pont routier, 14.9.1985 ; basse vallée du Tavignano, rive droite en amont de Vaccaja, dans un verger de Clémentiniers, 6.10.1984, et sables au bord du fleuve, 16.9.1985 ; rive droite du Tavignano, cultures au Campo al Quarcio, 16.9.1985 ; Aleria, dans les vignes rive droite du Tavignano en allant à la plage, 29.9.1979 ; Porto-Vecchio, terrain vague à la sortie nord de la ville, près du supermarché Prisunic, 21.9.1984.

BRIQUET (1910) constate que la plante est parfois cultivée dans l'étage inférieur et s'échappe facilement des cultures. LITARDIÈRE (1931) exprime la même opinion, sans citer de localités. CLAYTON (Flora Europaea, 1980) cite de France, Italie, Sardaigne, etc., mais non de Corse, cette espèce d'origine inconnue, probablement dérivée de *Setaria viridis*. Elle ne figure pas non plus dans BOUCHARD (1978). D'après PIGNATTI (1982) il pourrait s'agir d'une plante d'Asie tropicale, répandue sur tout le territoire de la flore italienne, mais rare. Nous ne l'avons pas observée en culture comme au temps de BRIQUET.

### ***Stenotaphrum secundatum***

(= *S. dimidiatum* (L.) Brongt), *S. americanum* Schrank)

Cap Corse, talus d'un chemin creux faisant suite à la route de la Corniche Miomo-Lavasina, vers la route de Poretto, 1.6.1976, leg. M. CONRAD, « Je ne l'ai jamais vu en fleurs » ; Bastia, pelouses de la ville, 21.7.1976, G. DUTARTRE (fl.) ; lieu humide en arrière d'une plage au sud de Folelli, 30.9.1984 ; Moltifao, bord de la route d'Asco (D 147) à 4 km de son embranchement sur la N 197, 9.10.1979 ; Cargèse, près de la plage de Pero, 18.5.1982 ; Ajaccio, place du Gal de Gaulle, 2.4.1984, G. BOSC et R.D. ; Ajaccio, route de la Parata au lieu-dit la Dolce-Vita, 20.4.1985 ; Porto-Vecchio, à la sortie nord de la ville, bord d'un petit marais asséché à *Heliotropium supinum*, 19.9.1985 ; Sotta, bord de la route de Porto-Vecchio à env. 3 km de la localité, 26.7.1977, R.D. et G. DUTARTRE ; Bonifacio, à l'Araguina, 22.8.1984 (fertile l).

Cette espèce américaine (ou pantropicale ?) n'a été reconnue en Corse que depuis une dizaine d'années, mais il se peut que son introduction soit plus ancienne : la plante fleurit rarement et a pu passer inaperçue. Elle n'est pas mentionnée dans BOUCHARD (1978). Selon CLAYTON (Flora Europaea, 1980), elle est naturalisée en Europe du sud-ouest et en Sicile, où elle croît sur les bords de mer et prairies côtières. En France, elle est bien naturalisée dans le sud-ouest et, d'après GUINOCHE et VILMORIN (1978), fréquemment utilisée pour constituer des gazons dans la région méditerranéenne. Peut-être est-ce là l'origine de son introduction en Corse. Le *Stenotaphrum* y est maintenant bien implanté et va certainement s'étendre, surtout dans la région littorale.

***Stipa neesiana***

Sud de Bastia, bord de la route N 193 près du passage à niveau Numéro Quatre, 13.5.1980 ; bord de la route D 305 près d'Ortale, 1.5.1982 ; Ponte-Leccia, dans le village, près de la poste et de l'église, 22.5.1981 ; Ponte-Leccia, sables du Golo à 200 m en amont du pont, 29.5.1983.

Cette espèce d'Amérique du sud (Argentine) a été découverte en 1978 par G. BOSCH, en même temps que *Stipa trichotoma*, dans deux prairies de part et d'autre de la voie ferrée au sud de Furiani (Monde Pl. 411-412 : 6-7, 1982). Elle paraît appelée à se répandre dans l'île.

Il y a un demi-siècle R. de LITARDIÈRE (1931) recensait 107 plantes adventices en Corse, dont 70 échappées de cultures, ne s'étendant guère et appelées à disparaître devant la concurrence des espèces autochtones. Les plantes complètement naturalisées étaient fort peu nombreuses, établies surtout au milieu des associations culturales ou rudérales, quelques-unes s'introduisant assez fréquemment parmi les groupements naturels, telles *Phytolacca americana* ou *Opuntia ficus-indica*.

Il est clair que les choses ont bien changé depuis lors. Le développement des communications de toutes sortes, l'essor du tourisme estival ont amené l'introduction d'assez nombreuses espèces étrangères, dont certaines sont en voie de naturalisation complète, surtout dans la région littorale. Ce mouvement va certainement se poursuivre ; souhaitons qu'il reste modéré afin que les plantes indigènes n'aient pas trop à en souffrir.

### Bibliographie

- BOUCHARD, J. (1978). *Flore pratique de la Corse* (ed. 3). Bastia.
- BOUCHARD, J. (s.d.). *Matériaux pour une géographie botanique de la Corse*.
- BRIQUET, J. (1910-1913). *Prodrome de la flore corse*. [Vol. 1 (1910) et 2/1 (1913)].
- BRIQUET, J. et R. de LITARDIÈRE (1913-1955). *Prodrome de la flore corse*. Paris. [Vol. 2/2 (1936), 3/1 (1938), et 3,2 (1955)].
- CONRAD, M. (1982). Espèces végétales découvertes en Corse depuis 1978. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse*, 643 : 121-127.
- COSTE, H. (1900-1906). *Flore descriptive et illustrée de la France*. Paris.
- COSTE, H., P. JOVET et R. de VILMORIN (1973-). *Flore descriptive et illustrée de la France. Suppléments*. Paris. (Vol. 1 : 1973 ; 2 : 1974 ; 3 : 1975 ; 4 : 1977 ; 5 : 1979 et 6 : 1985).
- FOURNIER, P. (1961). *Les quatre flores de France* (ed. 3). Paris.
- GAMISANS, J. (1985). *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*. Ajaccio.
- GUINOCHET, M. et R. de VILMORIN (1973-1984). *Flore de France*. Paris. (Vol. 1 : 1973 ; 2 : 1975 ; 3 : 1978 ; 4 : 1982 ; 5 : 1984)
- LITARDIÈRE, R. de (1931). *La flore adventice de la Corse*. C. R. Congr. Soc. Sav., Lille, 1928.

PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*. Bologna.

ROUY, G. (1893-1913). *Flore de France...* (ROUY, G. et J. FOUCAUD - Vol. 1 : 1893 ; 2 : 1895 ; 3 : 1896 ; ROUY, G. - 4 : 1897 ; 5 : 1899 ; ROUY, G. et E.-G. CAMUS - 6 : 1900 ; 7 : 1901 ; ROUY G. - 8 : 1903 ; 9 : 1905 ; 10 : 1908 ; 11 : 1909 ; 12 : 1910 ; 13 : 1912 ; 14 ; 1913).

TUTIN, T. G. et al. (1964-1980). *Flora europaea*. Cambridge. (Vol. 1 : 1964 ; 2 : 1968 ; 3 : 1972 ; 4 : 1976 ; 5 : 1980).

ZANGHERI, P. (1976). *Flora italica*. Padova.